

La journée par SMS

44°29.859N 81°09.220E 2052m d'altitude - 11°C à 23h

Après 15 km d'enfer à cause de chantiers et d'un orage incroyable, nous arrivons sur une merveille absolue ! Bientôt les photos

Notre parade en Chine continue de plus belle, nos têtes et surtout nos camping cars sont photographiés par les chinois par dizaines !

Ils sont en tout cas très gentils.

@bientôt

AnneGil (by Denis)

La journée en différé

Nuit très bonne, mais Gil est enrhumé et pas en forme ; on a la prise ethernet dans la chambre, mais on a oublié le câble à la maison, dommage ... vous devrez patienter.

Petit déj raté à l'hôtel, on est difficiles là-dessus, mais le jus d'orange en poudre chimique et le thé presque froid dans des tasses à moka, ça ne fait pas notre régal ... Certains se délectent du buffet salé chinois pantagruélique !

L'attente reprend, on doit partir en milieu de journée et, avant, faire du change et des courses. La banquière doit arriver à 10h30, mais à 11h15 personne, elle a eu un problème. La sortie de l'hôtel est sous contrôle policier, très courtois mais ferme. Une tentative de sortie en groupe est poliment mais fermement découragée par une fliquette anglophone. Finalement on peut sortir par 2. On tente notre chance vers un DAB repéré par des plus téméraires (ou plus matinaux) que nous ; sensation, on marche tous les 2 au milieu de la foule chinoise indifférente, c'est ... très spécial ... DAB trouvé, ça fonctionne, puis on voit passer un groupe conduit par une guide, et accompagné d'un policier en civil qui va à la Bank of China changer des euros, on suit. Arrivés là-bas, accueil VIP, on est dispensé de la fouille à laquelle sont soumis les clients chinois et on passe devant tout le monde. Equipés de Yuans, nous pouvons partir à l'assaut de notre 1^{ère} superette chinoise en face de l'hôtel ; pas trop dur et pas cher, les gens sont gentils comme tout.

De retour au camion, on nous distribue le produit du travail nocturne de la police de Yining : vignette autocollante, plaque minéralogique plastique à fixer sur le pare-brise (on espère bien la ramener !) et deux permis de conduire chinois pour nous ! Nous voilà équipés.

On quitte l'hôtel à 14h en direction du lac de Salim (ou Sayram) en convoi escorté par la police jusqu'à la sortie de la ville, avec tous les carrefours ouverts ...

Sauf qu'au bout de 30' de belle route, on vire dans une zone industrielle et on s'arrête : Mr le Chef de district de la police veut qu'on attende son autorisation et tarde à la donner parce qu'on est 2 groupes et il en attendait 3 ; s'agirait-il là d'une manœuvre terroriste susceptible de menacer le Pays ? Après le coup des allumettes ...

A côté de nous, 3 personnes dont un vieux paysan à calotte se reposent à l'ombre à côté d'un tas de blé battu comme c'est l'habitude. Le pauvre vieux essaye de nous parler, mais ne comprend pas qu'on ne le comprenne pas, c'est désolant, il a l'air si gentil ...

Au bout de $\frac{3}{4}$ d'heure on repart vers le lac. Mais 30 mn plus tard, au pied de la montée (vers 1000m, le lac est à 2050) on déchante, la belle route de velours est en chantier une fois de plus et pas un petit chantier, un du genre « autoroute des géants » dans les Alpes, ou viaduc de Millau ... Route défoncée, sans revêtement, trous énormes, trafic intense dans les 2 sens, gros camions, bus, voitures, se suivent et se doublent le plus vite possible dans une pagaïe indescriptible ; à un moment nous sommes doublés par 2 camions (un de chaque côté) en même temps ; à certains endroits, on ne peut pas se croiser, alors tout se bloque, deux camions sont face à face dans le « goulet » et personne ne veut lâcher ...

Pour tout arranger, un gros orage s'est déclenché plus haut et des flots d'eau boueuse se répandent sur la route ; on roule dans plusieurs centimètres de boue et on n'imagine pas comment on pourrait descendre de voiture ; les croisements sont des crépissages ; un de nos amis, imprudent, avait laissé sa fenêtre ouverte : il a dû se changer et nettoyer tout son poste de conduite.

Ce délire va durer près de 2h 1/2 ; la fin de la montée se fera toutefois sur une route carrossable et sous le soleil revenu ; passé le col à 2070 m, on découvre le lac, la merveille, baigné de la lumière si précise qui suit la pluie ; il ne fait que 10°, mais on se précipite dehors pour profiter de la dernière $\frac{1}{2}$ h de soleil et faire des photos ; autour de nous les yourtes des nomades et les troupeaux ; quelques cavaliers viennent proposer une promenade, un petit camion pétaradant arrive avec des légumes et des fruits frais. On s'installe, dans le silence de la nature qui s'endort et qu'on va suivre de près en ce domaine. Qui a dit que ce n'était pas un raid ?

09-07-2010 Lac Salim – Urumqui 550 km

La journée par SMS

Urumqui 43°50.458N 87°34.393E 779m d'altitude 27°c à 23h. Nous sommes bien descendus de la montagne et nous resterons ici pour 2 nuits. On nous promet de l'Internet pour demain et on vous promet de belles photos. Nous revenons d'une belle promenade dans un marché de nuit très coloré. Les gens sont amicaux mais relativement indifférents dès que les camping-cars ne sont plus là. Sinon c'est toujours un peu la course pour réussir à tout voir!

A demain donc.

AnneGil (by Céline) (merci Celine, AnneGil)

La journée en différé

Après une nuit bienfaisante, nous quittons ce havre de paix vers 9h15 pour une longue étape qui va nous conduire à Urumqi 550 km ; au-delà des 5 premiers kilomètres autour du lac où la fin de chantier nous laisse le loisir d'apprécier le paysage entre 2 cahots, c'est une longue journée de cavalcade sur des autoroutes chinoises qui n'ont rien à envier aux nôtres ; circulation fluide, on roule décontracté, même les péages sont cools, on a du payer 150 yuan pour le trajet, soit 18€ pour plus de 500 bornes.

Pour info le fuel est à un peu moins de 6 yuan, soit 70 cts d'euros et il n'y a aucun problème d'approvisionnement, grandes stations d'autoroute avec resto, point d'eau, petit marché, toilettes etc ...

L'arrivée en ville se fait en convoi évidemment , traversée assez stressante d'une grande ville à la circulation très intense, mais la troupe arrive sans encombre à l'hôtel ; là encore, troupe importante du personnel pour stationnement un peu militaire ; naturellement les français ne se laissent pas facilement plier à ce genre de manip et nous nous garons comme nous voulons au grand dam d'une (assez jolie) petite chef qui finit par laisser faire, l'inertie des papys, c'est kèk'chose ma pôv dame !

Nous apprenons que nous sommes là pour 2 nuits (on est toujours sur le plan B et l'organisation vit en flux tendu) ; demain matin libre, aprem visite. La machine désormais bien rôdée de notre petit cirque se met en marche, on déroule les rallonges, on négocie avec les techniciens de l'hôtel pour les raccordements, où sont les points d'eau, de vidange, l'Internet, le supermarché, les questions fusent vers l'organisation, l'information récupérée par un se transmet fenêtre à fenêtre d'un bout à l'autre de la ligne, ça roule, la solidarité fonctionne au poil, même si parfois une petite concurrence sur un tuyau d'eau fait une crispation passagère ...

Notre mécano va voir ceux qui ont soulevé un problème ; demain matin il verra nos freins. Le toubib fait aussi sa tournée, quelques toux, quelques ventres agités, rien de bien grave.

Il paraît que de l'autre côté de l'avenue, il y a un marché de nuit, pour le moment on va laver le camion, on ne sait plus par où le toucher !

Après dîner donc, petit tour au marché, beaucoup de marchands de bouffe cuite, restos sommaires et pittoresques, feu d'artifice de couleurs et d'odeurs (désolés, on peut pas mettre les odeurs sur le net !!!)